

A Paris avec SOS 3e âge

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1

La vieillesse, dit-on, est l'âge de toutes les sagesse; c'est aussi, souvent, celui de bien des misères. Misères morales dues à l'indifférence des enfants, à la solitude. Misères de santé, angoisses

matérielles. Ne généralisons pas, mais fuyons l'attitude consistant à s'enfouir la tête sous l'oreiller pour ne rien voir... Ce qui apparaît de temps à autre dans les petites localités devient noire

A Paris avec SOS 3^e âge

2



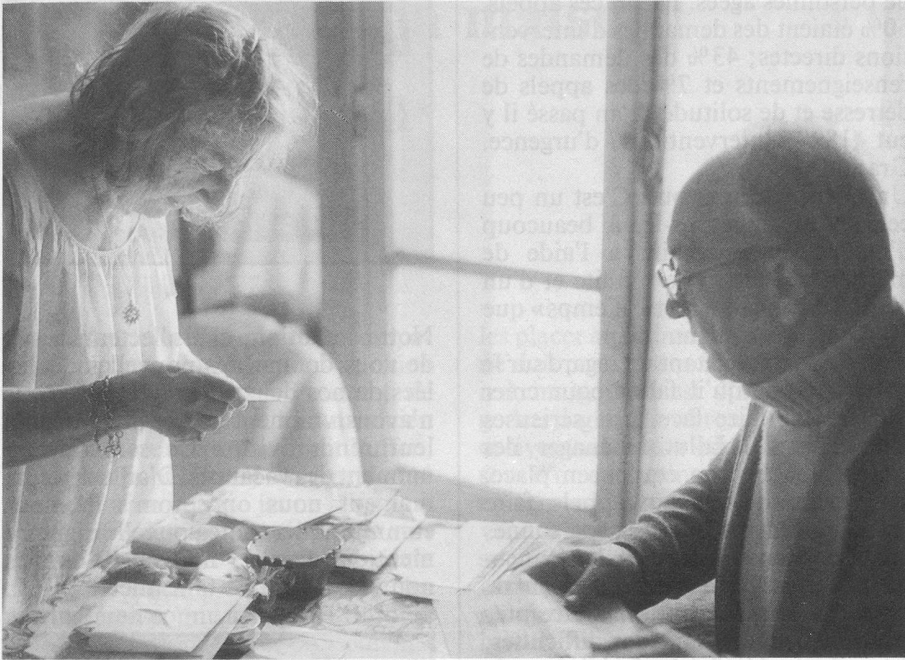
réalité dans les grands centres. Tenez: Paris, par exemple, avec sa région, 9 millions d'âmes. On peut raisonnablement évaluer à 2 millions le nombre des «vieux». Parmi eux, combien de nantis, d'heureux? Combien de ces beaux vieillards souriants, à la démarche assurée, au bon moral, à l'optimisme rayonnant? On ne le saura jamais: le désespoir, les misères se cachent souvent pudiquement dans le silence et se consomment lentement.

Un ingénieur...

Bien sûr, les lois sociales, les services sociaux sont des réalités que nul ne songe à nier. Mais sont-ils suffisants, dans une grande agglomération surtout? Sont-ils à même d'intervenir rapidement partout où le besoin s'en fait sentir? Non! répond Benoît Mazurel. Un non sans équivoque, net, tranchant.

Mais qui est Benoît Mazurel?

- 1 SOS 3^e âge intervient partout dans Paris. Que de misères, de solitudes, derrière ces murs.
- 2 Benoît Mazurel, créateur de ce service qui travaille dans le concret, est toujours présent et dirige les opérations avec cœur, bon sens et sans délai.
- 3 Cette dame, rentrant de l'hôpital, a oublié factures et loyer. SOS fera patienter les créanciers et veillera à ce que la convalescente prenne régulièrement ses remèdes.
- 4 Les voitures de SOS 3^e âge sont reliées par radio au poste de commandement de la rue de Charenton.
- 5 SOS 3^e âge dispose de 5 voitures d'intervention rapide.



3

La trentaine, d'allure sportive, d'un optimisme époustouflant, il est un enfant du Nord de la France, du pays des usines textiles et des mines. Sa profession: ingénieur. Avec Françoise, sa ravissante femme, il a toujours milité dans des associations de personnes âgées, alors que sa formation, ses diplômes paraissaient le destiner à jouer un rôle en vue dans l'industrie. Quand on l'interroge sur cette «bifurcation» il sourit et il explique qu'il n'y a pas de mystère: conscient de certaines réalités il a choisi un idéal qui est devenu, pour Françoise et lui, une règle de vie: aimer et servir. Quels que soient l'heure et le jour, aider ceux qui souffrent, ceux qui, se sentant abandonnés, perdent pied, s'affolent, s'enfoncent dans le désespoir. Ce ne sont pas là des mots creux: Benoît et Françoise Mazurel ont créé quelque chose de solide et d'efficace; ils ont signé des réalisations courageuses qui ont eu, et

ont un tel retentissement que les autorités municipales, quelques caisses de retraite et des particuliers ont accepté de jouer le jeu, de prêter main-forte, de donner le coup de pouce financier indispensable. C'est ainsi qu'après la création d'«Accueil et Service» en 1974, association sans but lucratif pour le maintien à domicile de personnes seules, âgées ou handicapées, et qui déploie son activité dans le 12^e arrondissement, SOS 3^e âge a vu le jour, en 1979. C'est surtout de ce SOS-là que nous voulons parler, parce que l'idée et sa réalisation sont exemplaires.

«Encore une de ces œuvres à la mie de pain!» direz-vous peut-être. Détrompez-vous. SOS 3^e âge, association sans but lucratif, qui rend chaque jour des dizaines de services dans tous les domaines, et cela gratuitement, mérite qu'on s'y intéresse et qu'on en parle; mieux: qu'on s'en inspire.

L'association SOS est située au 163, rue de Charenton, dans le 12^e arrondissement de Paris. Des bureaux modestes mais fonctionnels où quelques employés spécialisés et de nombreux bénévoles dispensent des trésors de dévouement et de générosité de cœur. Benoît et Françoise Mazurel ont su leur communiquer la flamme de leur idéal et de leur enthousiasme.

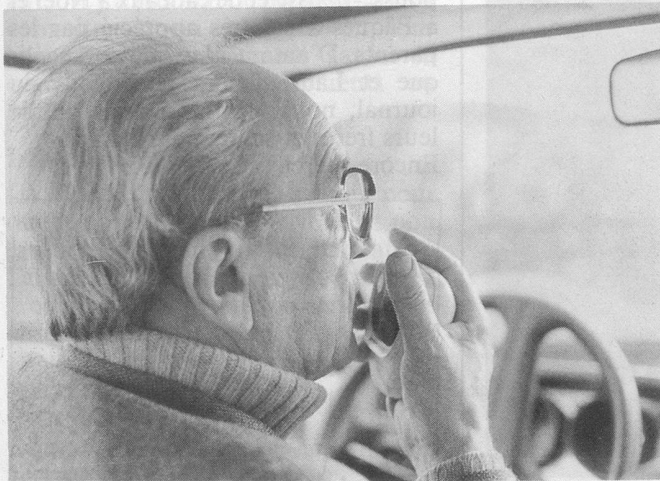
L'écoute, la réponse

Un tract largement distribué à Paris dit tout en termes simples: «Personnes âgées, SOS 3^e âge se tient à votre disposition. Appelez le 340 44 11. Tous les jours à votre écoute, même dimanches et jours de fête, de 9 h. à 19 h. Quelles que soient vos difficultés n'hésitez pas à faire appel à son amitié».

Ecoute, amitié, aide. Les mots clés. Une aide réelle, rapide, efficace, dans tous les domaines. Et qui existe même en dehors des heures d'ouverture des bureaux: le soir, la nuit, un appareil enregistre les appels. La réponse interviendra le matin, dès l'ouverture.

Pratiquement, comment les choses se passent-elles?

Dans un bureau voisin de celui de Benoît Mazurel, trois dames — des bénévoles — sont assises devant trois téléphones; elles attendent les appels. Des appels il y en a environ 50 par jour. Des brefs, des longs, 20, 30 minutes... Ces dames ne sont pas n'importe qui. Elles ont été formées à l'art d'écouter et à celui de répondre. Elles prennent des notes et les transmettent, si nécessaire, aux chauffeurs de SOS 3^e âge. Car l'association dispose de 5 véhicules spécialement agencés et outillés, munis d'un poste de radio permettant les liaisons instantanées. C'est ainsi que les voitures sont en relation constante avec le PC de la rue de Charenton qui est à même de les joindre immédiatement pour leur



4

5

confier une nouvelle mission sans qu'il leur soit nécessaire de rentrer au bercail. Quand le chauffeur-intervenant est à pied d'œuvre chez une personne âgée, un «bip bip» l'alerte en cas de besoin. Alors il appelle la centrale.

SOS, soulignons-le, ne se substitue ni aux services sociaux, ni aux familles, ni aux artisans. C'est un «service de première urgence» qui va où les autres sont empêchés d'aller et qui accomplit ce que les autres n'ont pas la possibilité de faire rapidement. Mais que font-ils ces 9 permanents et ces 30 et quelques bénévoles?

«Je suis encore en vie!»

Variée est la palette de leurs interventions. Les «dépannages matériels» sont les plus nombreux. Il s'agit, par exemple, de réparer une chasse d'eau, un plomb qui a sauté; de changer une lampe, de déboucher un évier sans devoir attendre pendant des jours la venue du professionnel. Puis viennent les transports de personnes âgées chez le médecin, au bureau social, etc. Il y a les courses et les repas à préparer. Les toilettes, le lever, le coucher. La livraison de médicaments, les nettoyages, l'aide administrative... Et il y a la solitude, le besoin de communiquer, de raconter son angoisse, d'entendre à l'autre bout du fil une voix amicale; de savoir qu'on est écouté, compris. Il y a, par exemple, cette dame qui, ayant fait don de son corps à la science, téléphone tous les matins pour dire qu'elle est encore de ce monde...

Une campagne d'information dans le métro a fait merveille; les appels se sont multipliés. En 1979, 4305 appels ont été enregistrés, dont 2340 émanant

de personnes âgées. Parmi ces appels, 50% étaient des demandes d'interventions directes; 43% des demandes de renseignements et 7% des appels de détresse et de solitude. L'an passé il y eut 1899 interventions d'urgence. Gratuites!

Un miracle, dites-vous. C'est un peu cela grâce, répétons-le, à beaucoup d'amour du prochain, à l'aide de mairies, de caisses de retraite et d'un confrère français «Notre Temps» que nous saluons avec amitié.

Benoît Mazurel, jetant un regard sur le passé, précise qu'il fallut pour créer SOS 3^e âge faire face à de sérieuses difficultés. «Il fallut aménager des locaux, mettre une équipe en place, adapter les services aux appels, faire passer l'information aux personnes âgées et, bien sûr, trouver le financement nécessaire au fonctionnement de cette nouvelle institution. Cette première année, en dépit des difficultés, fut une année pleine de joies et de découvertes!»

Et il y a l'avenir. Parce que SOS 3^e âge n'en restera pas là. Agissant déjà dans tout Paris, dans Saint-Denis et l'Île Saint-Denis, l'association a le projet de s'implanter dès septembre prochain dans le Nord, à Lille-Roubaix-Tourcoing. La preuve est faite de son efficacité. Benoît Mazurel voit loin. Il est de ceux que rien ne retient. Souhaitons-lui bonne chance!

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

Ce jeune Fribourgeois, Gérard Corpataux, est un bricoleur de génie qui met ses talents au service des vieux de Paris. Il sait tout faire, et il le fait toujours avec le sourire.



Laurent Angélique

filleuls d'«Aînés»

Notre intention, chers lecteurs, était de vous donner des nouvelles détaillées de nos deux filleuls. Hélas, nous n'avons vraiment pas eu le temps de leur rendre visite. Ce sera fait au moment des vacances. D'ailleurs leurs mamans nous ont promis de nous communiquer toute nouvelle digne de mention. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles! Et c'est tant mieux.

Quelques versements nous sont parvenus depuis notre dernier relevé, le 31 mars. Ils émanent de: Mme G. G. F. Glion Fr. 25.—; Mlle J.T. Genève Fr. 10.—; M. E. B. Avry-devant-Pont Fr. 10.—. Total: Fr. 45.—. Le compte qui accusait à fin mars un total de Fr. 3951,90 s'élève donc à Fr. 3996,90.

Une fois de plus nous remercions les généreux donateurs au nom de nos deux petits filleuls.

Les lecteurs désireux de participer à notre action en faveur de Laurent et d'Angélique peuvent adresser leur don au ccp 17-688, Société de Banque Suisse, Fribourg. Prière de préciser au dos du coupon: «Aînés» parrainages, compte 66-851 759.

Depuis son lancement, notre parrainage a déjà rendu de précieux services à deux familles très modestes. «Aînés» remercie de tout cœur ceux qui soutiennent cette initiative en faveur de deux enfants que le sort n'a pas particulièrement favorisés. L'achat de vêtements, d'une petite armoire, d'un pousse-pousse et de cadeaux à Noël et à Pâques a été très apprécié par les parents. D'autant plus que si Angélique et Laurent sont les filleuls du journal, nous n'avons jamais oublié leurs frères et sœurs pour autant. Encore merci.



Sans paroles
(Dessin de Mena-Cosmodress)